



Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.
Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

ABONNEMENT : \$1 PAR AN.

Editeur-Propriétaire : FIRMIN H. PROULX.

PARAIT TOUS LES JEUDI

S O M M A I R E

Causerie Agricole : Observations générales sur la plantation des arbres (*Suite*).

Revue de la Semaine : Ouverture des Chambres de Québec le 10 novembre prochain.—Cinquantième anniversaire de la consécration épiscopale de Pie IX, le 8 juin 1877.—L'œuvre de la Propagation de la Foi, dans le monde entier.—Un cri d'alarme de la Terre-Sainte.—Persécution suscitée en Allemagne, par M. de Bismark.

Sujets divers : Des soins à donner aux animaux domestiques pendant l'automne.—Coupes-racines des MM. Aubut.—De la ponte des poules en hiver.—La culture des terrains pauvres.—Nouveaux livres de lecture.

Petite chronique : Exposition agricole des Sociétés d'agriculture pour les comtés de Champlain, St. Maurice et Maskinongé.—Les chevaux canadiens à l'Exposition de Philadelphie.—Les arbres géants de la Californie.

Recettes : Des divers accidents qui peuvent survenir à un cheval, soit en mangeant, soit en buvant.—Moyen de faire avaler aux chevaux toutes sortes de brouvages ou médicaments solides.

CAUSERIE AGRICOLE

OBSERVATIONS GÉNÉRALES SUR LA PLANTATION DES ARBRES.

La plantation des arbres est assurément une des opérations qui assure le plus de succès à nos vergers ou arbres forestiers, et c'est ordinairement à cette partie du travail à laquelle on fait le moins d'attention. Bien planter doit être le but de tout cultivateur qui tend à assurer à ses arbres une bonne reprise. Souvent on accuse le pépiniériste

de nous avoir vendu des arbres de mauvaise venue, lorsque la faute en est ordinairement à notre négligence ou à notre défaut de connaissances sur la manière de planter les arbres.

La plantation des arbres est livrée à la plus grossière impéritie, quoique nous ayons pour nous guider des traités spécialement consacrés à l'aménagement des vergers, tel que par exemple le *Verger Canadien* de M. l'abbé Provancher, et des traités spéciaux sur la plantation d'arbres forestiers : malgré cela il y a peu de localités où on plante convenablement.

Avec des précautions, on peut planter toute l'année ; mais on ne le fait ordinairement que depuis l'époque de la chute de feuilles jusqu'à celle de leur renouvellement.

Toutes les fois que l'on plante des arbres, des arbrisseaux, des arbustes ou des plantes, pendant l'été, il faut, autant que possible, les enlever avec la motte, les ombrager pendant plus ou moins de temps, et les arroser avec abondance ; encore ces soins n'ont-ils pas toujours des résultats satisfaisants, surtout lorsque les pieds sont gros.

Couper les branches des arbres qu'on plante en cette saison, leur ôter toutes leurs feuilles, sont des moyens d'assurer leur reprise ; mais ces suppressions les retardent d'un an, et, par conséquent cette plantation n'a aucun avantage sur celle faite à l'automne.

Lorsqu'on fait des plantations entre les deux sèves, les chances augmentent, parce que la dernière sève, qui se porte principalement des feuilles aux racines, fait pousser ces dernières. La théorie indique même cette saison comme plus avantageuse, principalement pour les arbres résineux du moins lorsqu'on a la facilité d'arroser abondamment.

Mais les occupations multipliées des cultivateurs et le